

G/rêves du coin

Gazette participative de

Contactez nous sur Facebook @Grevesducoin

21 décembre 2019

Porte d'Orléans

G/rêves, des rêves, des grèves

Editorial de la première édition

Comment s'organisent ceux qui travaillent dans votre quartier et qui font tourner la vi(II)e locale? Pourquoi se mobilisent-ils contre la réforme des retraites avancée par le gouvernement ?

Les effets de cette potentielle réforme sur nos vies se dessinent en transparence au travers de témoignages, loin des lignes comptables d'un "gouvernement d'experts". Ces témoignages parlent du quotidien des travailleur.euse.s de tous secteurs confondus, public, privé, titulaire, précaire, etc.

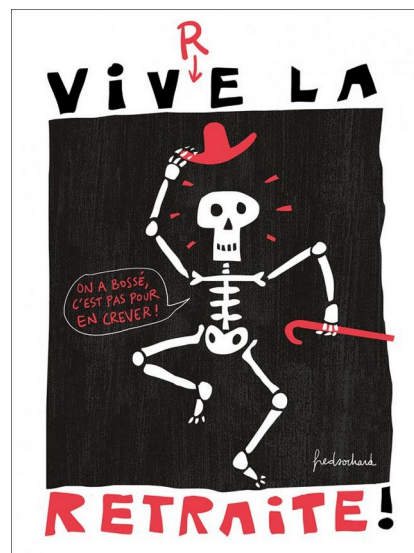
Le temps d'un trajet, profitez-en pour rencontrer des grévistes,

autonomes ou syndiqué.e.s, vos voisin.e.s, de pallier ou de trottoir.

Depuis le 5 décembre, des grèves, partout en France, et dans votre quartier, traduisent l'opposition à la réforme par l'action. Cette grève est matériellement efficace, les idées de soutiens ingénieuses, et les liens tissés foisonnent.

Cette gazette donne parole aux mobilisations du coin, aux mobilisations invisibilisé.e.s, et aux gens qui luttent pour une société autre que la précarité du berceau au cercueil que nous livre la classe dirigeante.

Signé: un collectif d'étudiant.es mobilisé.es au campus Jourdan



À retrouver dans cette gazette

Les instits mobilisé.es.....	2
Dé/terminus en grève.....	2
L'huile (de coude) en grève.....	3
Une réforme bonne pour la benne.....	3
Kit de survie pour les grèves de fin d'année.....	4

Sur les réseaux



Chamard radical
@tripleflo

C'est scandaleux que Noël vienne gâcher l'esprit de la grève

12:58 · 17 déc. 19 · [Twitter for iPhone](#)

Une réunion de quartier en lutte

Le lundi 14 décembre au soir, la veille de la mobilisation massive du 15 décembre, une bonne centaine de personnes se sont réunies à l'annexe de la Mairie du XIVème pour une réunion d'information publique sur les retraites organisée par des instituteur.ices en lutte.

Ayant pris le micro il y avait les instituteur.ices mobilisé.es, une infirmière de l'hôpital Cochin, des machinistes du dépôt de bus à Porte d'Orléans, un agent SNCF de Montparnasse, des étudiant.es de l'ENS et l'EHESS, l'ancien inspecteur du travail Gérard Filoche, et des habitant.es du XIVème.

Nul doute ne planait dans la salle après la réunion; cette réforme est une casse des acquis sociaux, une pseudo uniformisation par le bas, une redistribution des richesses vers le haut, une atteinte à un des meilleurs système de retraite d'Europe.

"On se bat pour nous, les générations à venir, les anciens, pour garder les droits pour lesquels nos anciens se sont battus." - un gréviste à la raffinerie de Grandpuits

Gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique. Ramenez le chez vous et partagez le.

Quelques infos sur les luttes autour de Porte d'Orléans (75014)

Écoute Édouard :

La CGT de l'hôpital Cochin réagit à l'intervention du Premier Ministre le 10 décembre:

Édouard PHILIPPE joue le clivage pour faire passer sa retraite à point !

Le premier ministre macronien, Édouard PHILIPPE, essaye de diviser la France en deux pour faire passer son projet :

D'un coté , il veut s'attacher une partie des français vieux en leur promettant qu'ils ne seront pas touchés par sa réforme de retraite injuste.

De l'autre, il rejette dans une misère future toute une partie de la population plus jeune qui sera touchée par cette réforme inique.

Cela prouve qu'il est foncièrement malhonnête intellectuellement. Comment peut-il prétendre organiser un système de retraite basé sur la solidarité intergénérationnelle en organisant la spoliation des pensions des futures retraités ? (...)

Pour la CGT de l'hôpital COCHIN à l'APHP, il est hors de question de crier victoire après les annonces du premier ministre effrayé par l'opposition à sa retraite par point. Reculer la génération victime de sa réforme de 12 ans ne fait que renforcer le sentiment d'injustice qu'engendre le massacre programmé de la notion de solidarité intergénérationnelle par MACRON !

Retrouvez l'intégralité de la réponse de la CGT Cochin sur www.cgtochin.fr

Dé/terminus en grève

Des grévistes du dépôt de bus Massy-Montrouge (situé à Porte d'Orléans).: "La grève continue depuis 15 jours au dépôt de bus RATP de la Porte d'Orléans. Tous les matins, il y a le piquet de grève à 5h. Les décisions sont votées en AG et appliquées par le comité de grève composé de 9 grévistes élu.e.s.

Nous sommes déterminé.e.s pour faire craquer Macron. On ne lâche pas ! "

Ils étaient 75% de grévistes le 5 décembre. Depuis, la mobilisation continue. Les grévistes sont présent.e.s sur leur lieu de travail, font le tour des piquets de grève et des Assemblées Générales locales, se mobilisent en manifestation.

Pour les soutenir dans leur lutte, contribuez à leur caisse de grève:

"soutien aux grévistes RATP Massy-Montrouge" sur le site web pot solidaire (point) fr :

<https://www.lepotsolidaire.fr/pot/7unpq1c7>



Les conseils de Bercy à ne pas oublier pour les fêtes

Les instits mobilisé.es

Les professeur.e.s des écoles du 14^e mobilis.e.s déclarent :

Nous, enseignants, comme de nombreux autres travailleurs, sommes en grève depuis le 5 décembre dans un mouvement de mobilisation d'une ampleur exceptionnelle, pour défendre notre système de retraite qui est l'un des plus solidaires au monde.

Nous demandons le retrait de ce projet de réforme des retraites injuste qui ne conduirait qu'à une baisse des pensions (30 %) et à devoir reculer encore l'âge de départ à la retraite. Jean-Michel Blanquer nous fait miroiter une revalorisation de nos salaires si nous acceptons ce projet de réforme. C'est NON ! Nous restons fortement mobilisés en organisant des Assemblées Générales locales, des tournées dans les écoles pour informer et mobiliser nos collègues, une réunion publique pour informer les parents. Nous participons aussi à des AG interprofessionnelles pour créer des liens entre les différents secteurs mobilisés.

Pour vous, pour nous, pour nos élèves, nous soutiendrons toute action qui permettra de corriger les défauts de notre système mais nous nous opposerons toujours avec vigueur à son démantèlement progressif. Nous nous battons jusqu'au retrait !



Réalisation de banderole pour le pot de départ de Delevoye à Montparnasse le 20 décembre

Gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique. Ramenez le chez vous et partagez le.

Une réforme bonne pour la benne

Les éboueurs municipaux de la Propreté de Paris 14ème sont entrés dans le mouvement de grève et de contestation contre la réforme des retraites dès le 5 décembre.

Les actions qu'ils mènent varient. Certains jours, de façon coordonnée, ils retardent leur départ au travail de 55 minutes : ce retard laisse un nombre de poubelles dans la rue, étant donné les embouteillages et la quantité de déchets à collecter. Les autres formes d'actions des éboueurs consistent à se mettre en grève pour des journées complètes, ou des demi-journées.

Pour casser la grève et invisibiliser la mobilisation des éboueurs, la Mairie de Paris fait appel à des compagnies privées (Véolia, De Richebourg, Colin) qui réalisent la collecte des déchets en soirée. Étant donné le coût de cet appel au privé, si la grève dure, la Mairie ne pourra continuer cette stratégie.

La direction fait également pression sur les conducteurs des camions et autres machines de propreté, qui ont un travail moins physique, moins pénible et moins exposé aux intempéries. Ils se voient menacés de « retourner au balais » (collecte des ordures à pied) s'ils se mobilisent et se mettent en grève.

Les grévistes sont mobilisés contre la réforme, qui serait un autre recul des droits sociaux :

- « Les poubelles seront des déambulateurs pour nous » : leur métier est physique et pénible ;
- « On lutte aussi pour vous, les jeunes générations », dont l'âge de départ à la retraite ne cesserait de reculer ;
- « Avant, c'était 40 ans d'années de cotisation » ;
- « Nos salaires sont gelés depuis 2008 ».

L'huile (de coude) en grève L'état des lieux dans le secteur pétrolier métropolitain en lutte

Malgré le silence médiatique qui s'abat sur les grèves dans le secteur pétrolier en métropole, les mobilisations contre la réforme des retraites y est massive. En 2010, lors des grèves pour défendre leurs retraites, les travailleurs des raffineries se sont fait réquisitionnés par la police pour reprendre le travail de force, sous menace de 5 ans de prison et 10,000€ d'amende. À noter que la Cour Administrative de Melun avait invalidé ces réquisitions après, les déclarants une atteinte au droit de grève. Ci-dessous vous trouverez des indications sur l'état des mobilisations dans le secteur pétrolier en France hexagonale, récoltées lors d'une visite à la raffinerie de Grandpuits (Seine-et-Marne), le mercredi 18 décembre.

La raffinerie de Grandpuits appartient au groupe Total. Elle emploie environ 470 employés, dont une moitié travaille en bureaux, la moitié dehors. Les grévistes sont principalement "les 3/8" qui travaillent pour Total, dehors sur les unités. Ils représentent la moitié du personnel sur le site. Plusieurs boîtes de sous-traitance assurent la réparation, la maintenance, et la construction sur le site : ces intérimaires ne sont pas en grève mais beaucoup sont solidaires et encouragent les grévistes sur le piquet.

Le mot d'ordre de la grève qu'ils ont négocié avec la direction a été "aucune entrée, aucune expédition." Donc, depuis le 5 décembre il n'y a pas eu de pétrole brut qui rentre dans l'usine, ni de carburants (produits finis) qui sortent du site. Les unités tournent au "débit mini"; ils ont réduit les unités de production au maximum sans avoir à les fermer.

Les grévistes ont voté la grève telle quelle jusqu'au lundi 23 décembre.

Mais, suite à l'assemblée générale de vendredi 20 décembre, les grévistes ont aussi voté l'expédition d'une quantité restreinte de gazoile et fioul domestique pour éviter que les bacs de stockage ne débordent.

Le pétrole et la grève en France métropolitaine

La Sym, un parc estuaire à **Gonfreville-l'Orcher**, à côté de Le Havre, réceptionne le pétrole brut à destination des raffineries de l'hexagone. La Sym est en grève. Aucun produit ne sort depuis le 5 décembre. À la raffinerie d'à côté, suite à un incendie le 14 décembre la grève est levée. De l'autre côté du site, dans l'usine de pétrochimie, il y a 60% de grévistes reconductibles.

À **Oudalle**, l'usine d'huile de Total, à la raffinerie de **Lavéra**, gérée par Petroinéos, dans les Bouches-du-Rhône, à la raffinerie de **la Mède**, en Provence, il y a des taux de 80% à 90% de grève reconductible.

À la raffinerie de **Feyzin**, en Auvergne-Rhône-Alpes, il n'y a pas eu de sortie de produit le 17 décembre, mais la grève est plus éparses chez elleux.

À **Flandre**, un énorme dépôt pétrolier de Total, on compte 95% des travailleurs grévistes. Le dépôt est bloqué et il n'y a aucun produit qui sort. Il y a eu des actions pour couper l'électricité d'autres dépôts pétroliers voisins.

À **Donges**, la deuxième plus grosse raffinerie de la métropole, en Loire-Aquitaine, ils mènent une grève perlée. Mais la raffinerie n'a quasiment plus de pétrole brut puisque les dockers qui le réceptionnent sont en grève reconductible.

Gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique. Ramenez le chez vous et partagez le.

Pourquoi, nous, gilets jaunes, soutenons les grévistes de la RATP

Extraits d'un tract de soutien de Gilets Jaunes Paris-Sud en soutien aux agents de la RATP en grève.

Nous sommes des habitants salariés, retraités, chômeurs et étudiants du sud de Paris et de la banlieue. Nous sommes gilets jaunes et nous sommes engagés depuis plus d'un an pour plus de justice et plus de démocratie. (...)

Nous rejetons les valeurs d'individualisme et d'égoïsme sur lesquels ils fondent leur nouveau monde.

Les gilets jaunes se veulent solidaires, fraternels et ouverts.

C'est pour ces mêmes raisons que nous nous opposons au projet de loi de retraites par points, projet individualiste qui vise à faire travailler plus longtemps et réduire les pensions. Nous défendons le système par répartition qui organise une solidarité entre les générations.

Les salariés de la RATP ont été les premiers à réagir. Ils ont ouvert la voie à un mouvement plus large de tous les salariés du public et du privé. Macron et son gouvernement cherchent à les présenter comme des privilégiés alors qu'ils travaillent, comme beaucoup, dans des conditions pénibles (...) qu'ils habitent souvent loin de leur lieu de travail et que leurs salaires sont loin d'être mirobolants.

Bien sûr, la grève des transports nous dérange. Mais (...) la solution est de faire pression par tous les moyens, assemblées, grèves... sur le gouvernement et sur les patrons pour que ce projet soit retiré.

Macron veut nous diviser entre générations, en faisant porter le nouveau système de retraite sur celles et ceux nés.e.s après 1975, mais nous refusons que les plus jeunes soient les prochaines victimes.

La jeunesse prépare sa retraite... dans la rue!

Des étudiant.e.s de l'Ecole Normale Supérieure de Paris (campus Ulm – 5ème - et Jourdan – 14ème -) sont mobilisé.e.s contre la réforme des retraites.

Depuis le début de la grève, nous nous mobilisons au sein de nos établissements, aux côtés des personnels et des enseignant.e.s, et nous rendons sur les piquets de grève pour tisser des liens intersectoriels locaux. Avec les gilets jaunes du quartier, nous bloquons les dépôts pour que la grève soit entendue. Nous manifestons aux côtés des travailleur.euse.s, de la RATP, de l'enseignement, de la propreté de Paris, des hôpitaux, des raffineries... Symétriquement, nous luttons contre la tentative d'imposition de monopole d'un discours néolibéral : interruption de la conférence d'Antoine Bozio (l'un des rédacteur de la réforme et de la campagne d'Emmanuel Macron concernant les retraites) à PSE, kit de survie de Noël.

Nous sommes mobilisé.e.s contre la réforme et car la précarisation des retraité.e.s s'inscrit dans la même logique que la précarisation des étudiant.e.s et du monde de la recherche : des politiques néolibérales ayant pour effet immédiat l'augmentation des inégalités, fondées sur la destruction des services publics et des acquis sociaux, doublées de violences policières d'une intensité sans limite.

Idées cadeaux de grèves:

1. Tout le monde donne 21€ à une caisse de grève, comme "Solidarité financière avec les salariés en grève" sur lepotcommun.fr
2. Un bidon de gazoile (la pénurie approche).

Kit de survie pour les grèves de fin d'année

Les dîners de Noël vont se transformer en assemblées familiales cette année-ci. Armez vous des infos qu'il vous faut pour discuter de la réforme, et persuader vos proches à se mettre en grève.

1. Une explication de la réforme et ses boutades en BD par Emma:

"C'est quand qu'on arrête"

<https://emmaclit.com/2019/09/23/cest-quand-quon-arrete/>



2. Attac Ile-de-France a préparé un guide qui répond aux arguments pour la réforme, il est toujours d'actualité en grande partie

"Petit guide contre les bobards de la réforme des retraites"



3. Avec cette réforme, les femmes y gagneront-elles vraiment quelque chose?

"Autonomie financière: l'enjeu féministe de la retraite" - Collectif Nos Retraites



4. Réseau Saliariat a fait un séminaire sur an qui porte sur les retraites; retrouvez les compte-rendus des séances sur leur site web: *"Les régimes de retraite entre salaire continué et revenu différé"*



Gratuit. Ne pas jeter sur la voie publique. Ramenez le chez vous et partagez le.